

# La révélation de Jésus-Christ - Numéro trois

## *Dévoilement des fondements prophétiques : une étude de la révélation et du chemin de la vérité*

Jeff Pippenger

2023-08-21

Ainsi, en explorant le champ et en creusant à la recherche des précieux joyaux de la vérité, des trésors cachés se révèlent. Inopinément, nous trouvons du minerai précieux qu'il faut recueillir et garder précieusement. Et la recherche doit se poursuivre. Jusqu'ici, une grande part des trésors découverts gisaient près de la surface et étaient facilement accessibles. Lorsqu'elle est menée correctement, on s'emploie à garder l'intelligence et le cœur purs. Lorsque l'esprit reste ouvert et explore sans relâche le champ de la révélation, nous découvrirons de riches gisements de vérité.

« D'anciennes vérités se révéleront sous de nouveaux aspects, et des vérités apparaîtront qui ont été passées inaperçues au cours de la recherche. De grandes vérités ont été enfouies sous les sophismes de l'erreur, mais elles seront trouvées par le chercheur assidu. Alors qu'il découvre et ouvre le trésor des précieux joyaux de la vérité, ce n'est pas un vol; car tous ceux qui apprécient ces joyaux peuvent les posséder, et alors eux aussi ont un trésor à ouvrir aux autres. Celui qui transmet ne se prive pas du trésor; car, en l'examinant afin de le présenter de manière à attirer les autres, il découvre de nouveaux trésors. . . . »

Ceux qui se tiennent devant le peuple en tant qu'enseignants de la vérité doivent s'attaquer à de grands sujets. Ils ne doivent pas consacrer un temps précieux à parler de sujets futiles. Qu'ils étudient la Parole et qu'ils prêchent la Parole. Que la Parole soit entre leurs mains comme une épée affûtée à deux tranchants. Qu'elle rende témoignage aux vérités passées et montre ce qui est à venir.

Une lumière accrue brillera sur toutes les grandes vérités de la prophétie, et elles apparaîtront avec fraîcheur et éclat, parce que les rayons éclatants du Soleil de justice illumineront l'ensemble. Manuscript Releases, volume 1, 37-40.

Je crois avoir désormais mis en place, dans les articles précédents, suffisamment de représentations prophétiques pour disposer d'un bon point de référence au moment où nous commençons à avancer dans le livre de l'Apocalypse. Si vous lisez ces articles en ligne, j'espère que vous comprenez qu'ils sont présentés dans l'ordre chronologique des dates. Je comprends que certains lecteurs qui suivent les articles sont familiers avec la plupart de ce que je partage, et je leur présente mes excuses pour toutes les répétitions. J'ai essayé de fournir un soutien biblique suffisant pour les vérités que nous traitons, afin que quelqu'un qui découvre les principes qu'emploie Future for America puisse comprendre et rester engagé, même s'il lui manque une partie de la familiarité avec ces concepts que beaucoup d'entre nous possèdent déjà.

Il y a des vérités très puissantes, que je n'avais jamais reconnues jusqu'à récemment, qui ont été mises en lumière dans le livre de l'Apocalypse. Je pourrais simplement exposer ces vérités

publiquement sans chercher d'abord à établir un fondement prophétique avant de les partager, mais elles sont si nouvelles et si sérieuses que je n'ai pas été disposé à les partager sans quelque fondation sur laquelle les asseoir, vérités que je crois être représentées par l'ouverture des sceaux de l'Apocalypse qui a lieu juste avant la fin de la période d'épreuve.

Et il me dit : Ne scelle pas les paroles de la prophétie de ce livre, car le temps est proche. Que celui qui est injuste soit injuste encore ; que celui qui est souillé se souille encore ; et que le juste pratique encore la justice ; et que le saint se sanctifie encore. Apocalypse 22:10, 11.

Jésus a énoncé un principe concernant l'enseignement de la vérité, qui, je crois, s'applique ici. Ce principe s'inscrit dans le cadre de l'identification de l'œuvre du Saint-Esprit.

Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice et le jugement: du péché, parce qu'ils ne croient pas en moi; de la justice, parce que je vais vers mon Père, et vous ne me verrez plus; du jugement, parce que le prince de ce monde est jugé. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les supporter maintenant. Cependant, quand il, l'Esprit de vérité, sera venu, il vous guidera dans toute la vérité; car il ne parlera pas de lui-même; mais tout ce qu'il entendra, il le dira: et il vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera, car il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera. Jean 16:8-16.

Lorsque le Christ a déclaré: « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les supporter maintenant », cela confirme ma conviction qu'il y a maintenant beaucoup à partager, mais qu'il doit d'abord y avoir un fondement logique sur lequel édifier ces vérités. Cela dit, les versets précédents identifient les messages des trois anges comme étant représentés par le Saint-Esprit convainquant « le monde de péché, de justice et de jugement ». Ces trois messages constituent le message d'avertissement final; ce passage qui identifie l'œuvre du Saint-Esprit est donc un témoignage important, car il souligne que le message est compris de manière progressive, et qu'il n'est compris que par ceux qui possèdent l'huile du Saint-Esprit. Jean, dans le livre de l'Apocalypse, représente précisément cette vérité lorsqu'il s'identifie comme un Adventiste du Septième Jour observant le sabbat à la fin du monde.

J'étais en esprit, le jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix puissante, comme celle d'une trompette. Apocalypse 1:10.

Les Adventistes du septième jour, à la fin du monde, qui comprendront le message dévoilé dans l'Apocalypse, le feront parce qu'ils sont « dans l'Esprit ». Dans le contexte de la parabole dont on nous a dit qu'elle « illustre l'expérience du peuple adventiste », Jean est une vierge sage, car il a l'huile de l'Esprit. Il représente les vierges sages à la fin du monde, qui entendent une voix puissante « derrière » eux. La « voix venant de derrière » est l'Alpha et l'Oméga, comme l'indique le verset immédiatement suivant, et la voix l'informe de revenir aux anciens sentiers et d'y marcher.

Ainsi parle l'Éternel: Tenez-vous sur les chemins, regardez, et demandez les sentiers anciens, où est la bonne voie; marchez-y, et vous trouverez le repos pour vos âmes. Mais ils dirent: Nous n'y marcherons pas. Jérémie 6:16.

Le « repos » auquel Jérémie fait référence est l'effusion du Saint-Esprit pendant la pluie de l'arrière-saison. Dans le verset suivant, Jérémie présente une deuxième illustration des vierges folles qui refusent de revenir aux fondements de l'adventisme (les anciens sentiers) et d'y marcher.

De plus, j'ai placé près de vous des sentinelles, en disant : Écoutez le son de la trompette. Mais ils ont dit : Nous n'écouterons pas. Jérémie 6:17.

Lorsque Jean entend la voix derrière lui qui le dirige vers les anciens sentiers ou les fondements de l'adventisme, la voix qu'il entend est comme une trompette. Cette voix est transmise par les « sentinelles » que Dieu a établies sur l'adventisme. Le Père Miller était la sentinelle qui a sonné la trompette d'avertissement au début de l'adventisme, lors de la proclamation du premier ange annonçant l'ouverture du jugement. Mais Jean représente spécifiquement ceux qui proclament le message du troisième ange annonçant la clôture du jugement. Il représente ceux qui retournent aux fondements que Dieu a érigés par l'œuvre de Miller.

Nous avons montré à maintes reprises au fil des années (et on peut le trouver dans les tables d'Habacuc) que le message du premier ange, « Craignez Dieu », consiste à convaincre de péché, que dans le message du deuxième ange la justice est manifestée, et que le troisième identifie le jugement. Ce sont les trois étapes des trois anges et aussi les trois étapes de l'œuvre du Saint-Esprit. Ces trois étapes sont également représentées par les trois lettres hébraïques qui composent le mot hébreu traduit par « vérité ». Dans le passage de Jean 16, Jésus parle de l'œuvre du Saint-Esprit pour guider le peuple de Dieu dans « toute la vérité », tout en lui montrant « les choses à venir ». Pourtant, Jésus déclare qu'il a « encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant ».

J'espère que vous avez compris une partie de la signification du mot hébreu traduit par « vérité ». Car nous venons tout juste de commencer à appliquer ce symbole à notre étude. Dans les trois premiers versets d'Apocalypse 1, le processus de communication entre Dieu et l'homme est identifié. Il est identifié même avant que l'Apocalypse n'identifie la nature tripartite de la divinité. Il trouve un second témoin dans les derniers versets de l'Apocalypse et, ce faisant, en appliquant « ligne sur ligne », il produit davantage de lumière.

Puis, lorsque nous ajoutons Genèse 1:1-2:3, nous trouvons un troisième témoin et une autre ligne prophétique à superposer aux deux lignes précédentes au début et à la fin de l'Apocalypse.

Ensuite, nous ajoutons la dernière promesse de l'Ancien Testament qui identifie l'Élie qui doit venir, et nous avons quatre lignes prophétiques.

Ensuite, nous ajoutons le premier chapitre du Nouveau Testament et nous avons cinq lignes pour assembler le message ultime trouvé dans la Bible en appliquant le principe de l'Alpha et de l'Oméga à toutes les lignes. Si nous terminions les cinq lignes que nous avons déjà identifiées, en appliquant ce principe de manière uniforme à ces cinq lignes, nous devrions alors nous attendre à voir la fin de Matthieu et la fin de Jean attester de la même information que celle présentée par les cinq lignes prophétiques « premières et dernières » que nous examinons.

Le message qui est en train d'être descellé est établi dans le livre de l'Apocalypse; il constitue donc le point de référence pour les autres lignes, en accord avec Sœur White, qui nous informe que « tous les livres de la Bible se rencontrent et se terminent dans l'Apocalypse ». Le message des trois premiers versets du livre de l'Apocalypse identifie le processus par lequel Dieu transmet sa parole à Jean pour qu'il l'écrive et l'envoie aux églises. Le premier livre du Nouveau Testament, comme on l'a déjà noté, présente la généalogie de Jésus-Christ et commence par un point très instructif.

Le livre de la généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham. Matthieu 1:1.

Jésus mit fin à son interaction directe avec les Juifs ergoteurs en les réduisant au silence en abordant le thème du « fils de David », un sujet que les Juifs n'auraient pu comprendre que s'ils avaient saisi le principe biblique du commencement et de la fin. Ils ne l'ont pas compris, et la plupart des Adventistes ne le comprennent pas. Quiconque veut contester le principe de la répétition de l'histoire montre qu'il ne comprend pas que l'Israël ancien préfigure l'Israël moderne; et le refus de ceux-là de croire à ce principe est identique au refus, à la fin de l'Israël ancien, de comprendre ce même principe. Jésus a illustré ce principe dans sa dernière énigme adressée aux Juifs en les renvoyant à l'énigme de savoir comment le Seigneur de David pouvait aussi être le fils de David ?

Le chapitre 1 de Jean indique qu'au commencement la Parole était avec Dieu, que la Parole est Dieu et qu'elle a créé toutes choses. Cela, bien sûr, est en accord avec les autres passages auxquels nous faisons référence. Et si nous considérons ensuite les derniers mots de l'Évangile de Jean, nous voyons Pierre, après avoir entendu Jésus décrire comment il mourrait, demander à Jésus ce qu'il adviendrait de l'apôtre Jean.

Pierre, en le voyant, dit à Jésus: Seigneur, et celui-ci, que deviendra-t-il? Jésus lui dit: Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe? Toi, suis-moi. Dès lors, cette parole se répandit parmi les frères: ce disciple ne mourrait pas; toutefois, Jésus ne lui avait pas dit: Il ne mourra pas; mais: Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe? C'est ce disciple qui rend témoignage de ces choses et qui les a écrites; et nous savons que son témoignage est vrai. Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses; si on devait les écrire une à une, je suppose que le monde lui-même ne pourrait contenir les livres qu'on écrirait. Amen.  
Jean 21:21-25.

Pierre voulait savoir comment Jean mourrait, ou même si Jean mourrait. La réponse est répétée deux fois dans le passage : Jésus l'énonce, puis Jean la reformule : « Si je veux qu'il [Jean] demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? » Jean a bel et bien vécu jusqu'au Second Avènement de Jésus.

On ne peut voir ou entendre cette « vérité » que si l'on croit à la répétition de l'histoire, et aussi que l'histoire qui doit être répétée le sera à la fin du monde. La fin du monde est l'endroit où se trouvait Jean lorsqu'il a écrit le livre de l'Apocalypse. Le dernier livre de l'Évangile de Jean s'accorde avec les autres lignes de commencement et de fin, car il place Jean dans l'histoire des événements menant au Second Avènement où, représentant ceux qui proclament le message d'avertissement final, il envoie ce message aux églises.

À l'époque des premiers chrétiens, le Christ vint une seconde fois. Son premier avènement eut lieu à Bethléem, quand il vint comme un enfant. Son second avènement eut lieu à l'île de Patmos, quand il se révéla dans la gloire à Jean le Révélateur, qui "tomba à ses pieds comme mort" lorsqu'il le vit. Mais le Christ le fortifia pour supporter la vision, puis lui donna un message à écrire aux églises d'Asie, dont les noms décrivent les caractéristiques de chaque église.

"La lumière que Christ a révélée à son serviteur le prophète est pour nous. Dans sa révélation sont donnés les messages des trois anges, ainsi qu'une description de l'ange qui devait descendre du ciel avec une grande puissance, éclairant la terre de sa gloire. On y trouve des avertissements contre l'iniquité qui devait exister dans les derniers jours, et contre la marque de la bête. Nous ne devons pas seulement lire et comprendre ce message, mais le proclamer sans équivoque au monde. En présentant ces choses révélées à Jean, nous serons en mesure d'éveiller le peuple." Manuscript Releases, volume 19, 41.

La fin de l'Évangile selon Jean identifie le processus de communication, comme le font les trois premiers versets de l'Apocalypse, en situant Jean prophétiquement dans l'histoire de la Seconde Venue. Ainsi, on se sert de la première « seconde venue » de Jésus (Patmos) pour illustrer sa dernière « seconde venue ». Ce passage s'articule parfaitement avec les autres lignes que nous considérons, car il présente Jean à la fin du monde, à Patmos, où il reçoit la Révélation de Jésus-Christ. Qu'en est-il de la fin de l'Évangile selon Matthieu ?

Alors les onze disciples s'en allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait indiquée. Et, l'ayant vu, ils se prosternèrent devant lui; mais quelques-uns doutèrent. Jésus s'approcha et leur parla, disant : Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit; leur apprenant à observer tout ce que je vous ai commandé; et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. Amen. Matthieu 28:16-20.

Dans ce passage, tout pouvoir est donné à Jésus, et il s'agit bien sûr de sa puissance créatrice. Puis il donne un commandement de baptiser au nom du Père, du Fils et aussi du Saint-Esprit, qui se mouvait à la surface des eaux au premier chapitre de la Genèse, ainsi que les sept esprits qui sont devant le trône de Dieu. Ce passage indique que les chrétiens doivent reconnaître les trois personnes du trio céleste comme trois entités distinctes. La conclusion de Matthieu s'ajoute à ces lignes, comme le font les six autres.

Christ a fait du baptême le signe d'entrée dans son royaume spirituel. Il en a fait une condition positive à laquelle tous doivent satisfaire s'ils souhaitent être reconnus comme étant sous l'autorité du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Avant que l'homme puisse trouver une demeure dans l'Église, avant de franchir le seuil du royaume spirituel de Dieu, il doit recevoir l'empreinte du nom divin: «Le Seigneur notre justice.» Jérémie 23:6.

Le baptême est une renonciation des plus solennelles au monde. Ceux qui sont baptisés au triple nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, dès l'entrée de leur vie chrétienne, déclarent publiquement qu'ils ont renoncé au service de Satan et sont devenus membres de la famille royale, enfants du Roi céleste. Ils ont obéi à l'ordre : 'Sortez du milieu d'eux, et soyez séparés,

... et ne touchez pas à ce qui est impur.' Et pour eux s'accomplit la promesse : 'Je vous recevrai, et je serai pour vous un Père, et vous serez mes fils et mes filles, dit le Seigneur tout-puissant.' 2 Corinthiens 6:17, 18.

Lorsque les chrétiens se soumettent au rite solennel du baptême, Il consigne le vœu qu'ils font de lui être fidèles. Ce vœu est leur serment d'allégeance. Ils sont baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi, ils sont unis aux trois grandes puissances du ciel. Ils s'engagent à renoncer au monde et à observer les lois du royaume de Dieu. Désormais, ils doivent marcher en nouveauté de vie. Ils ne doivent plus suivre les traditions des hommes. Ils ne doivent plus suivre des méthodes malhonnêtes. Ils doivent obéir aux préceptes du royaume des cieux. Ils doivent rechercher l'honneur de Dieu. S'ils restent fidèles à leur vœu, ils seront pourvus de la grâce et de la puissance qui leur permettront d'accomplir toute justice. « À tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom. » Évangélisation, 307.

Jésus illustre la fin par le commencement dans Sa Parole, car Il est la Parole, et Il est l'Alpha et l'Oméga.

Réunir ces sept lignes dresse un tableau très détaillé du processus de communication entre Dieu et l'homme, avec de nombreuses autres vérités cruciales et importantes présentées et établies par les autres « lignes » témoins. Sept « lignes » de prophétie représentant l'Alpha et l'Oméga. Mais qu'en est-il du livre de Malachie ?

Le livre de Malachie est une cinglante réprimande contre les prêtres infidèles dans l'adventisme. Il commence par l'identification de deux catégories d'adorateurs dans l'adventisme à la fin du monde.

Oracle, parole du Seigneur adressée à Israël par Malachie. Je vous ai aimés, dit le Seigneur. Mais vous dites: En quoi nous as-tu aimés? Ésaü n'était-il pas le frère de Jacob? dit le Seigneur; cependant, j'ai aimé Jacob. Malachie 1:1, 2.

Malachie nous informe en outre que les deux classes d'adorateurs à la fin du monde sont deux classes de prêtres.

Et maintenant, ô prêtres, ce commandement est pour vous. Si vous n'écoutez pas, et si vous ne prenez pas à cœur de rendre gloire à mon nom, dit le Seigneur des armées, j'enverrai même sur vous une malédiction, et je maudirai vos bénédictions ; oui, je les ai déjà maudites, parce que vous ne prenez pas cela à cœur. Malachie 2:1, 2.

Le début de Malachie préfigure le message laodicéen et philadelpmien avec deux classes de prêtres. Les prêtres reçoivent l'ordre « d'écouter ». Jean représente les prêtres qui écoutent, et un prêtre représente le peuple élu de l'alliance de Dieu. Ils sont déjà maudits et seront de nouveau maudits s'ils n'« écoutent » pas et s'ils ne le « prennent pas à cœur » ou ne « veulent pas le prendre à cœur ».

Vous aussi, comme des pierres vivantes, êtes édifiés en maison spirituelle, en un saint sacerdoce, afin d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ. C'est

pourquoi il est aussi écrit dans l'Écriture : Voici, je pose en Sion une pierre angulaire principale, élue, précieuse ; et celui qui croit en lui ne sera point confondu. Pour vous donc qui croyez, il est précieux ; mais pour ceux qui sont désobéissants, la pierre que les bâtisseurs ont rejetée est devenue la tête de l'angle, et une pierre d'achoppement, et un rocher de scandale, pour ceux qui se heurtent à la parole, étant désobéissants : c'est à cela aussi qu'ils ont été destinés. Mais vous, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous proclamiez les louanges de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière ; vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, mais qui êtes maintenant le peuple de Dieu ; vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde. 1 Pierre 2:5-10.

Les prêtres sont le peuple choisi de Dieu, mis à l'épreuve par la « pierre angulaire » des fondations du temple. La pierre angulaire est celle par rapport à laquelle toutes les autres pierres de fondation sont alignées ; c'est aussi la pierre qui supporte le poids de tout le temple. La pierre angulaire de Miller était les « sept temps » du Lévitique 26. La pierre angulaire, ou la pierre que les bâtisseurs ont rejetée, est une histoire vraie de la construction du temple, qui est décrite très précisément dans les écrits de l'Esprit de Prophétie. Un point concernant la première pierre qui fut rejetée, c'est qu'elle fut mise de côté après avoir été rejetée, et, à partir de ce moment, les bâtisseurs du temple trébuchaient régulièrement sur la pierre angulaire, qui avait été mise de côté dans leur zone de travail. C'était une pierre d'achoppement.

Dans Malachie, Dieu informe les prêtres impies, également appelés les vierges laodicéennes insensées, qu'il va les « maudire » et les a déjà « maudits ». Il les maudit parce qu'ils ne veulent pas « entendre » et « prendre à cœur » le message d'Élie. Le message d'Élie tourne le cœur des pères vers les enfants et le cœur des enfants vers les pères. Tourner leurs cœurs représente l'écoute du message d'Élie sur les pères et les enfants, qui est le principe du premier et du dernier. Entendre le message du premier et du dernier ne suffit pas, il faut le prendre à cœur. Accepter le message d'Élie, c'est le prendre à cœur. Si un prêtre ne veut pas entendre ce principe, il sera maudit.

Ils ont attiré la malédiction sur eux-mêmes lorsque, en 1863, ils ont commencé le processus de rejeter la toute première vérité fondamentale que Miller a découverte et n'ont fait que poursuivre ce rejet jusqu'à ce jour. Mais bien que la malédiction progressive ait commencé en 1863 (car ils sont déjà maudits), la malédiction qui est au temps futur a lieu lorsqu'ils sont vomis de la bouche du Seigneur lors de la loi du dimanche. Le début de Malachie illustre la fin, car la fin représente le dernier avertissement donné aux prêtres sages et insensés. Les sages et les insensés dans Malachie sont représentés par Ésaü et Jacob. Le frère aîné représente l'alliance par le droit d'aînesse du premier-né, par contraste avec un frère cadet. L'aîné est le premier et le cadet est le dernier.

Dans Malachie, Ésaü et Jacob sont tous deux des Adventistes laodicéens, mais le dernier a fini par entendre la "voix" du Seigneur, s'est repenti et son nom a été changé en Israël. L'aîné, le premier, n'a pas entendu. Jacob a entendu la voix du Seigneur la nuit où il a rêvé et a vu des anges monter et descendre sur l'échelle, représentant le Christ. Jacob représente des Adventistes laodicéens à la fin du monde qui passent de Laodicéens à Philadelphiens lorsqu'ils font l'expérience des trois premiers versets du chapitre un de l'Apocalypse, comme l'illustrent Jean et le rêve de Jacob de

l'échelle aux anges qui montent et descendent. Cette expérience marque le début de la conversion de Jacob en Israël, le Philadelpmien. La fin du récit de la conversion de Jacob survient lorsqu'il lutte avec le Christ à Penuel. Ainsi, l'histoire du droit d'aînesse de Jacob commence dans les trois premiers versets du chapitre un de l'Apocalypse, au moment où a lieu le décellement du message d'avertissement final, et elle se termine au temps des sept dernières plaies, durant le temps de détresse.

Les quatre paires de début et de fin, « ligne sur ligne », rendent témoignage au message de la Révélation de Jésus-Christ. La question est de savoir si les prêtres insensés entendront ou non.

Heureux celui qui lit, et ceux qui entendent les paroles de cette prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites, car le temps est proche. Apocalypse 1:3.

Les prêtres sages qui entendent ce que l'Esprit dit aux églises entendent le message d'Élie. Miller était Élie, et certains ont entendu, mais d'autres ont refusé.

"Des milliers furent amenés à embrasser la vérité prêchée par William Miller, et des serviteurs de Dieu furent suscités dans l'esprit et la puissance d'Élie pour proclamer le message. Comme Jean, le précurseur de Jésus, ceux qui prêchaient ce message solennel se sentaient contraints de mettre la cognée à la racine de l'arbre et d'appeler les hommes à produire des fruits dignes de la repentance. Leur témoignage était de nature à réveiller et à toucher puissamment les églises et à manifester leur véritable caractère. Et tandis que retentissait l'avertissement solennel de fuir la colère à venir, beaucoup de ceux qui étaient membres des églises reçurent le message salutaire; ils virent leurs infidélités et, avec des larmes amères de repentance et une profonde angoisse de l'âme, s'humilièrent devant Dieu. Et comme l'Esprit de Dieu reposait sur eux, ils contribuèrent à faire retentir le cri: 'Craignez Dieu et donnez-lui gloire; car l'heure de son jugement est venue.' " Premiers écrits, 233.

Miller a été préfiguré à la fois par Élie et par Jean-Baptiste, car Jean-Baptiste a préparé la voie pour la première venue du Christ et Miller a préparé la voie pour que le Christ entre dans le lieu très saint du sanctuaire céleste le 22 octobre 1844. Malachie identifie directement l'œuvre de Jean-Baptiste et de Miller.

Voici, j'enverrai mon messager, et il préparera le chemin devant moi; et le Seigneur que vous cherchez viendra soudain dans son temple, le messager de l'alliance que vous désirez; voici, il viendra, dit le Seigneur des armées. Mais qui pourra soutenir le jour de sa venue? et qui subsistera quand il paraîtra? Car il est comme un feu de fondeur et comme la lessive des blanchisseurs. Il s'assiéra comme un fondeur et purificateur d'argent; il purifiera les fils de Lévi, il les épurera comme l'or et l'argent, afin qu'ils présentent au Seigneur une offrande en justice. Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable au Seigneur, comme aux jours d'autrefois et comme aux années passées. Et je m'approcherai de vous pour le jugement; je serai un témoin prompt contre les sorciers, contre les adultères, contre les parjures, contre ceux qui frustrent l'ouvrier de son salaire, contre ceux qui oppriment la veuve et l'orphelin, contre ceux qui privent l'étranger de son droit, et qui ne me craignent pas, dit le Seigneur des armées. Car je suis le Seigneur, je ne change pas; c'est pourquoi vous, fils de Jacob, vous n'avez pas été détruits. Malachie 3:1-6.

En tant que « sentinelle » de son histoire, l'œuvre de Miller représentait le relèvement des fondements du temple. Son œuvre au début doit illustrer une œuvre qui représente l'achèvement du temple. Cette œuvre finale requiert une autre sentinelle pour donner à la trompette un son distinct. Miller et le message du premier ange ont annoncé l'ouverture du jugement, et la sentinelle que Miller préfigure à la fin de l'Adventisme annoncera la clôture du jugement.

Dans Malachie, le Seigneur promet d'exercer un jugement "contre les sorciers, et contre les adultères, et contre les parjures, et contre ceux qui oppriment l'ouvrier à gages dans son salaire, la veuve et l'orphelin, et qui privent l'étranger de son droit, et ne me craignent pas." Ceux qui sont ici désignés sont ceux qui "ne craignent pas" "le Seigneur des armées." William Miller est le messager du premier ange, qui appelle les hommes à "craindre Dieu." Rejeter les fondements, c'est rejeter la crainte de Dieu.

Car voici, le jour vient, ardent comme une fournaise; et tous les orgueilleux, oui, tous ceux qui font le mal, seront comme du chaume; et le jour qui vient les consumera, dit l'Éternel des armées, en sorte qu'il ne leur laissera ni racine ni rameau. Mais pour vous qui craignez mon nom, le Soleil de justice se lèvera avec la guérison dans ses ailes; et vous sortirez et grandirez comme des veaux de l'étable. Et vous foulerez les méchants; car ils seront comme de la cendre sous la plante de vos pieds, au jour où j'agirai, dit l'Éternel des armées. Souvenez-vous de la loi de Moïse, mon serviteur, que je lui ai commandée à Horeb pour tout Israël, avec les statuts et les jugements. Voici, je vous enverrai Élie le prophète, avant la venue du grand et redoutable jour de l'Éternel; et il ramènera le cœur des pères vers les enfants, et le cœur des enfants vers leurs pères, de peur que je ne vienne et ne frappe la terre d'une malédiction. Malachie 4:1-6.

- Le début de la Bible (la Genèse) et la fin de la Bible (l'Apocalypse).
- Le début de l'Ancien Testament (la Genèse) et la fin de l'Ancien Testament (Malachie).
- Le début du Nouveau Testament (Matthieu) et la fin du Nouveau Testament (encore l'Apocalypse).
- Le début du témoignage de Jean (l'Évangile selon Jean) et la fin du témoignage de Jean (à nouveau l'Apocalypse).
- Le début de Malachie et la fin de Malachie.
- Le début de l'Évangile selon Matthieu et la fin de l'Évangile selon Matthieu.
- Le début de l'Évangile de Jean et la fin de l'Évangile de Jean.
- Le début des quatre évangiles et la fin des quatre évangiles.

Lorsque nous supprimons les débuts ou les fins prophétiques qui sont mentionnés plus d'une fois, cela équivaut à huit lignes prophétiques qu'il faut rassembler et appliquer aux trois premiers versets de l'Apocalypse. Et qu'en est-il de la fin de la Genèse ?

Le chapitre cinquante de la Genèse se termine par la mort de Joseph.

Ainsi Joseph mourut, âgé de cent dix ans; on l'embauma, et on le mit dans un cercueil en Égypte. Genèse 50:26.

Le chapitre quarante-huit indique la mort de Jacob. Le fait que la mort de Jacob survienne d'abord au chapitre quarante-huit, puis que celle de Joseph apparaisse dans les versets de clôture du chapitre cinquante, appose la signature de l'Alpha et de l'Oméga sur les trois derniers chapitres de la Genèse comme conclusion du livre de la Genèse.

Ces deux décès servent de symboles du début et de la fin de la captivité d'Israël en Égypte. Au début, le corps de Jacob est ramené pour être enterré avec ses pères, et lorsque Moïse sort d'Égypte, il emporte le corps de Joseph afin qu'il soit enterré dans le lieu de sépulture de ses pères.

Moïse prit avec lui les os de Joseph; car Joseph avait expressément fait jurer les enfants d'Israël, en disant : Dieu vous visitera certainement ; et vous emporterez d'ici mes os avec vous. Exode 13:19.

La fin de la Genèse correspond aux trois derniers chapitres. Au chapitre quarante-huit, Jacob (Israël) prononce des bénédictions sur ses douze fils, qui sont directement identifiées comme des prophéties de ce qui arrivera à ces douze tribus dans les « derniers jours » du jugement investigatif.

Et Jacob appela ses fils et dit: Rassemblez-vous, afin que je vous annonce ce qui vous arrivera dans les derniers jours. Rassemblez-vous et écoutez, fils de Jacob; écoutez Israël, votre père. Genèse 49:1, 2.

Dans les « derniers jours » du jugement investigatif, le Seigneur promet de rassembler ses douze fils, qui sont représentés comme les cent quarante-quatre mille dans le livre de l'Apocalypse. Ce sont eux que Jean présente dans le livre de l'Apocalypse. Ils sont rassemblés par un appel venant de Jacob, un appel issu du commencement de leur histoire, qu'ils doivent « entendre » et « écouter ». Dans les derniers jours, ceux que les fils de Jacob préfigurent « entendent » un message et « écoutent », ou, comme le dit Jean, « gardent » les choses qui y sont écrites. C'est un appel du père aux enfants, c'est le message d'Élie. Ceux qui sont appelés sont appelés les « fils de Jacob », et doivent aussi « écouter Israël », leur père.

Ésaü et Jacob dans Malachie représentent les vierges sages et les vierges folles. L'appel vient de leur père Jacob et de leur père Israël, indiquant que lorsque le dernier appel est lancé, tout le monde est un Adventiste de Laodicée et que le choix est placé entre leurs mains : être un fils de Jacob le trompeur ou d'Israël le vainqueur. Ce qui leur permet de faire ce choix, c'est la puissance créatrice contenue dans le message. Si le message est lu, entendu et gardé, alors, par la même puissance créatrice qui a fait exister toutes choses, ils deviendront des fils d'Israël. Refuser d'entendre, c'est conserver l'expérience de Jacob, le trompeur.

L'appel au rassemblement de Jacob, qui est aussi l'appel au rassemblement du message dont le sceau est brisé dans l'Apocalypse, est un symbole important à comprendre. Les "sept temps" du Lévitique 26 enseignent qu'il n'y a pas de rassemblement, à moins qu'il n'y ait d'abord une dispersion. Les cent quarante-quatre mille sont ceux qui ont été dispersés avant l'appel au rassemblement. Cette vérité est attestée à maintes reprises dans la Bible.

Écoutez la parole du Seigneur, ô vous nations, et annoncez-la dans les îles lointaines, et dites: Celui qui a dispersé Israël le rassemblera et le gardera, comme un berger garde son troupeau.

Jérémie 31:10.

L'alliance qui est renouvelée avec les cent quarante-quatre mille comprend la promesse que Dieu écrira sa loi dans nos cœurs. Mais ceux en qui le Seigneur accomplit cet acte créateur ont auparavant été dispersés.

La parole de l'Éternel me fut encore adressée, en ces termes: Fils de l'homme, tes frères, oui, tes frères, les hommes de ta parenté, et toute la maison d'Israël tout entière, ce sont ceux à qui les habitants de Jérusalem ont dit: Éloignez-vous de l'Éternel; c'est à nous que ce pays a été donné en possession. C'est pourquoi dis: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Bien que je les aie éloignés au loin parmi les nations, et que je les aie dispersés dans les pays, je serai pour eux comme un petit sanctuaire dans les pays où ils iront. C'est pourquoi dis: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Je vous rassemblerai du milieu des peuples, je vous recueillerai des pays où vous avez été dispersés, et je vous donnerai le pays d'Israël. Ils y viendront, et ils en ôteront toutes les choses détestables et toutes les abominations. Je leur donnerai un seul cœur, et je mettrai en vous un esprit nouveau; j'ôterai de leur chair le cœur de pierre, et je leur donnerai un cœur de chair. Ézéchiél 11:14-19.

Il reste encore à dire au sujet du rassemblement des cent quarante-quatre mille en lien avec la « dispersion », mais nous devons d'abord rassembler la réflexion sur la signature d'Alpha et d'Oméga dans ces neuf références que nous examinons.

Deux classes sont représentées dans les trois derniers chapitres de la Genèse. Une classe de rebelles et une classe de sages. Les deux classes entendent une voix qui dit : « Voici le chemin, marchez-y », mais une classe a refusé de prêter l'oreille à la trompette et de marcher dans les anciens sentiers. La classe des rebelles, dans la Genèse 48 à 50, est représentée par la treizième tribu.

Au début de l'Israël ancien, il y avait treize tribus, et au début de l'Israël moderne, il y avait treize disciples. Le disciple qui se distingue des douze autres disciples (comme Éphraïm se distinguait des autres tribus) est, tout comme lui, un symbole de rébellion. Sœur White appelle directement Judas une vierge folle.

Il y a eu et il y aura toujours de l'ivraie parmi le blé, les vierges folles avec les vierges sages, ceux qui n'ont pas d'huile dans leurs vases avec leurs lampes. Il y avait un Judas cupide dans l'Église que Christ a formée sur la terre, et il y aura des Judas dans l'Église à chaque étape de son histoire." Signs of the Times, 23 octobre 1879.

Judas Iscariote était une vierge folle ; il était de l'ivraie et, s'il était une vierge folle, alors aussi un Laodicéen.

L'état de l'Église représenté par les vierges folles est aussi appelé l'état laodicéen. Review and Herald, 19 août 1890.

Les deux fils de Joseph ont tous deux reçu une bénédiction de Jacob au chapitre quarante-huit de la Genèse, et à partir de ce moment on les appelle des « demi-tribus ». Demi-tribus ou non, elles n'en étaient pas moins des tribus. Judas Iscariote a été remplacé par Matthias afin de combler la douzième place auparavant occupée par Judas Iscariote. Judas était un disciple, et en ce sens, à la

fin de l'Israël ancien, il y avait treize disciples, tout comme il y avait treize tribus au début.

Le fils de Joseph, Éphraïm (la treizième tribu), devint le symbole de la rébellion lorsque les dix tribus du Nord se rallièrent à Jéroboam et divisèrent le royaume en dix tribus du Nord et deux tribus du Sud. Pourquoi est-ce que j'identifie Éphraïm, fils de Joseph, comme le symbole de la rébellion plutôt que son frère Manassé ? La rébellion associée à Éphraïm commence au chapitre quarante-huit, avant que Jacob ne bénisse ses douze fils. Au chapitre quarante-huit, Jacob bénit d'abord les deux fils de Joseph. Parce que Manassé était le premier-né, Joseph s'attend à ce que la première bénédiction de ses fils revienne à Manassé, et Joseph se rebelle lorsque Jacob choisit Éphraïm.

Le commencement d'Éphraïm, en tant que représentant des élus de Dieu, porte le témoignage d'une rébellion, et la fin d'Éphraïm est la dispersion des « sept temps » de Lévitique 26, de 723 av. J.-C. jusqu'en 1798. En 723 av. J.-C., le royaume d'Éphraïm — les dix tribus du Nord, également appelées Israël — a reçu une blessure mortelle en tant que royaume de la prophétie biblique. Cette blessure mortelle a inauguré une prophétie de temps qui s'est conclue en 1798, lorsque la puissance papale et son royaume ont reçu une blessure mortelle. La blessure mortelle de la puissance papale en 1798 préfigure la chute finale de Babylone, lorsque le roi du Nord « viendra à sa fin sans que personne ne l'aide » (Daniel onze, verset quarante-cinq). La rébellion et la chute de Babylone dans les derniers jours étaient préfigurées par la rébellion et la chute de la puissance papale en 1798, lesquelles étaient à leur tour préfigurées par la rébellion et la chute du royaume d'Éphraïm (Israël) en 723 av. J.-C., elles-mêmes préfigurées par la rébellion de Joseph contre l'inspiration prophétique de son père telle qu'elle est identifiée à la fin de la Genèse.

La rébellion dont Éphraïm est le symbole a commencé par la rébellion de son père (Joseph) contre son père (Jacob). Elle conduit en fin de compte à la rébellion des dix tribus du Nord, qui entraîne la "dispersion représentée" comme "sept temps" dans Lévitique vingt-six. La durée de la dispersion du royaume du Nord est divisée en deux périodes. L'une s'achève en l'an 538, la suivante en 1798, et toutes pointent vers le message qui est descendu juste avant la fermeture du temps de probation dans le livre de l'Apocalypse. Ce message identifie la chute finale de Babylone. À chaque jalon de l'histoire prophétique d'Éphraïm, la rébellion se manifeste. De même pour la rébellion du treizième disciple, Judas Iscariote. Voilà deux des témoins qui identifient le nombre treize comme un symbole de rébellion. Mais aucune de ces vérités sacrées ne peut être reconnue si l'on ne se tient pas sur les fondations de l'Adventisme, édifiées sur la première vérité que Miller a découverte et qui fut la première vérité rejetée par l'Adventisme.

La fin de la Genèse s'accorde avec tous les autres éléments que nous avons considérés. En résumé :

Au commencement, le trio céleste du Père, du Fils et du Saint-Esprit a été témoin de la création des cieux et de la terre, qui a été accomplie par le Fils, qui est aussi la Parole. La Parole est devenue le canal de communication du Père vers l'humanité, et la Parole est la seule voie pour que l'humanité communique avec le Père. Le message du Père a été donné par le Fils à l'ange Gabriel, qui a remplacé Lucifer (le porteur de lumière) après la rébellion de Lucifer dans le ciel. Gabriel reçoit la lumière, ou le message, et la transmet à un prophète, qui est l'être créé saint chargé de transmettre

le message du Père à la famille créée déchue. Le message donné au prophète est mis par écrit puis communiqué à l'humanité. À chaque étape du processus de communication, le message est saint, et pour cette raison les prophètes, qui sont des êtres humains déchus, doivent être saints. Au moment où le message saint est remis entre les mains de l'humanité déchue, l'humanité a la possibilité de manipuler un message saint avec des mains non sanctifiées. Ainsi, la lumière du message saint produit à la fois la lumière et les ténèbres. Lorsque le message est reçu par ceux qui appartiennent à la famille de l'homme déchue, il contient la même puissance créatrice qui a créé toutes choses, c'est la puissance qui justifie cet être. Le début du processus de communication illustre la fin du processus de communication. Par conséquent, si le message est entendu, lu et gardé, le message recrée l'humanité déchue à l'image du Fils.

Heureux celui qui lit, et ceux qui entendent les paroles de cette prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites, car le temps est proche. Apocalypse 1:3.

Jean illustre l'humanité déchue dans les « derniers jours » du jugement investigatif, qui entend une voix derrière elle et se retourne pour recevoir le message qui mène vers le passé. Ceux qui reçoivent le message et n'en font pas une partie de leur vie, mais leur vie exclusivement, sont aussitôt justifiés. Être justifié, c'est être rendu saint. Quand ceux qui lisent et entendent le message envoyé par le Père acceptent ce message et sont rendus saints, c'est par la puissance créatrice contenue dans le message. Cette puissance créatrice accomplit l'œuvre de justifier les hommes, quand les hommes croient comme Abraham. Le message leur ordonne de se retourner et d'écouter la voix derrière eux, qui conduit aux anciens sentiers, qui sont les vérités fondamentales. Le message les guide dans toute la vérité et, tandis qu'ils parcourent les anciens sentiers, ils marchent sur le chemin des justifiés.

Mais le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, qui brille de plus en plus jusqu'au plein jour. La voie des méchants est comme les ténèbres : ils ne savent pas sur quoi ils trébuchent. Mon fils, sois attentif à mes paroles ; incline ton oreille à mes discours. Qu'elles ne s'éloignent pas de tes yeux ; garde-les au fond de ton cœur. Car elles sont la vie pour ceux qui les trouvent, et la santé pour tout leur corps. Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui jaillissent les sources de la vie. Écarte de toi une bouche tortueuse, et éloigne de toi des lèvres perverses. Que tes yeux regardent droit devant, et que tes paupières se fixent droit devant toi. Réfléchis au chemin que tes pieds empruntent, et que toutes tes voies soient affermiées. Ne dévie ni à droite ni à gauche ; écarte ton pied du mal. Proverbes 4:18-27.

Ceux qui sont justifiés par le message transmis marchent sur le sentier qui représente une lumière sans cesse croissante, mais cette même lumière rend d'autant plus sombre le chemin des méchants. La lumière se sépare des ténèbres. La puissance créatrice qui a ordonné qu'il y ait de la lumière au commencement produit sur l'humanité à la fin le même effet que la lumière au commencement. La classe qui refuse d'entendre la voix qui est derrière, et choisit donc de marcher sur le chemin obscurci, « trébucher » sur sa Parole, car elle bute contre la pierre de fondation, l'ancienne pierre éprouvée. La voix est l'Alpha et l'Oméga, et lorsque les justifiés entendent ces paroles et inclinent leur cœur vers ces paroles, ils gardent ces paroles au milieu de leur cœur, car l'Alpha et l'Oméga tourne leur cœur vers les pères (le passé), et les cœurs des pères pointent vers la fin.

La voie du juste est la droiture : toi qui es très droit, tu pèses le sentier du juste. Oui, dans la voie de tes jugements, ô Seigneur, nous t'avons attendu ; le désir de notre âme est pour ton nom et pour le souvenir de toi. Mon âme t'a désiré dans la nuit ; oui, mon esprit au-dedans de moi te cherchera de bonne heure ; car lorsque tes jugements sont sur la terre, les habitants du monde apprendront la justice. Ésaïe 26:7-9.

Dieu pèse, ou bien il juge, ceux qui marchent sur le sentier des justes, et il le fait dans les « derniers jours » lorsque ses jugements sont sur la terre. Les justes sont ceux qui ont attendu le Seigneur en accomplissement du temps d'attente dans la parabole des dix vierges. Le désir de ceux qui marchent sur le chemin d'une connaissance croissante est de parvenir à une compréhension toujours plus grande du nom de Dieu, de son caractère. Ceux qui ont attendu leur Seigneur sont ceux qui proclament le message d'avertissement final, car ce sont eux qui proclament le Cri de Minuit, qui est, bien sûr, le premier message interne d'Apocalypse dix-huit, suivi du second, message externe.

Et après ces choses, je vis un autre ange descendre du ciel, ayant une grande puissance; et la terre fut illuminée de sa gloire. Il cria d'une voix puissante, disant: Babylone la grande est tombée, est tombée, et elle est devenue une demeure de démons, un repaire de tout esprit immonde, et une cage pour tout oiseau impur et odieux. Car toutes les nations ont bu du vin de la fureur de sa fornication, et les rois de la terre se sont livrés à la fornication avec elle, et les marchands de la terre se sont enrichis par l'abondance de ses délices. Et j'entendis une autre voix venant du ciel, disant: Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez pas à ses péchés, et que vous ne receviez pas de ses plaies. Apocalypse 18:1-4.

Lorsque l'ange d'Apocalypse 18 est descendu le 11 septembre 2001, l'Église adventiste du septième jour a refusé son appel final à revenir aux anciens sentiers. Elle a alors cessé d'être la corne du véritable protestantisme aux États-Unis. À ce moment-là, un processus d'épreuve a commencé pour ceux qui ont choisi de prendre le message de cette voix puissante et de le manger, comme Jean l'avait préfiguré lorsque l'ange d'Apocalypse 10 est descendu au début de l'adventisme, le 11 août 1840. La nation spirituelle qui avait revêtu le manteau du véritable protestantisme lorsque le message du premier ange a été rejeté a alors suivi les traces du protestantisme apostat au début de l'adventisme.

La véritable corne protestante fut alors donnée à ceux qui acceptèrent le message contenu dans le petit livre qui était dans la main de l'ange, dans Apocalypse 10. Le processus d'épreuve au début de l'adventisme, de 1840 à 1844, représente un processus d'épreuve à la fin de l'adventisme, du 11 septembre 2001 jusqu'à la loi du dimanche aux États-Unis. L'histoire initiale de 1840 à 1844, ainsi que le processus d'épreuve qui a commencé le 11 septembre 2001, marquent une transition dispensationnelle, allant de l'ancien corps de croyants qui portait le manteau du protestantisme à un nouveau corps de croyants qui prend le manteau du véritable protestantisme.

Plus important pour notre examen du parcours des justifiés, c'est que, dans cette histoire, une déception marque le début du temps d'attente. Les fidèles attendent leur Seigneur durant ce temps, qui s'achève par le dévoilement du message du Cri de Minuit. Ce processus d'épreuve au début de l'adventisme a pris fin lorsque le message du Cri de Minuit s'est conclu le 22 octobre 1844. Le

processus d'épreuve de la fin se conclut, pour ceux représentés par Jean, au moment de la loi du dimanche aux États-Unis. Le message du Cri de Minuit à la fin se conclura comme au début, et, au début de l'adventisme, le message du Cri de Minuit a été dévoilé avant la clôture du processus d'épreuve. Le message du Cri de Minuit du début est maintenant dévoilé à la fin.

Les vierges sages justifiées concluent une alliance avec Dieu, alors que les vierges folles et méchantes concluent une alliance avec la mort.

À qui il a dit: Voici le repos par lequel vous pouvez faire reposer celui qui est las; et voici le rafraîchissement: pourtant ils n'ont pas voulu écouter. Mais la parole du Seigneur fut pour eux précepte sur précepte, précepte sur précepte; ligne sur ligne, ligne sur ligne; un peu ici, un peu là; afin qu'ils aillent, qu'ils tombent à la renverse, qu'ils se brisent, qu'ils soient pris au piège et saisis. C'est pourquoi, écoutez la parole du Seigneur, hommes moqueurs, qui gouvernez ce peuple qui est à Jérusalem. Parce que vous avez dit: Nous avons fait une alliance avec la mort, et avec l'enfer nous sommes en accord; quand le fléau débordant passera, il ne nous atteindra pas; car nous avons fait du mensonge notre refuge, et sous la fausseté nous nous sommes cachés: c'est pourquoi ainsi dit le Seigneur Dieu: Voici, je pose en Sion pour fondement une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire précieuse, un fondement sûr: celui qui croit ne se hâtera pas. Ésaïe 28:12-16.

Les justifiés apportent le message sacré du Cri de Minuit à l'Église, et, par la suite, ils proclament le message de la seconde voix en appelant l'humanité à sortir de Babylone.

Ainsi, dans la dernière œuvre destinée à avertir le monde, deux appels distincts sont adressés aux Églises. Le message du deuxième ange est: «Babylone est tombée, elle est tombée, la grande cité, parce qu'elle a fait boire à toutes les nations le vin de la fureur de sa débauche.» Et, dans le cri puissant du message du troisième ange, une voix se fait entendre du ciel, disant: «Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez pas à ses péchés et que vous ne receviez pas ses fléaux. Car ses péchés ont atteint jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités.» Review and Herald, 6 décembre 1892.

Ceux qui sortent de Babylone et se joignent à ceux qui marchent sur le sentier des justes sont reçus dans le bercail au moyen de l'eau du baptême, représentée par le nom du trio céleste. Les justifiés, qu'il s'agisse de ceux qui entendent actuellement le message transmis à Jean à Patmos, ou de ceux qui ensuite sont appelés à sortir de Babylone, sont tous justifiés en recevant l'Esprit Saint. Cette combinaison de la divinité de l'Esprit Saint et de l'humanité de l'homme a été réalisée, ainsi qu'il en a été donné l'exemple lorsque le Christ a assumé la nature humaine. Les cent quarante-quatre mille ont été représentés par deux témoins, les douze fils de Jacob et les douze disciples. Les méchants sont représentés par la treizième tribu et le treizième disciple. Dans l'une et l'autre illustration, les deux « treize » ont été appelés à être prêtres de Dieu, et ceux qui rejettent cet appel sont représentés par Ésaü, tandis que son frère cadet Jacob représente ceux qui acceptent l'appel. Ésaü et Jacob représentent tous deux les Adventistes du Septième Jour laodicéens à la fin du monde. Une classe accepte le saint message transmis par les écrits du prophète et devient Israël, tandis qu'Ésaü conserve son nom.

Il y a bien sûr beaucoup plus dans ces neuf lignes d'Alpha et d'Oméga, car il ne s'agissait que d'une brève synthèse des débuts et des fins dans la Parole de Dieu.

Neuf lignes d'histoire, représentant des histoires prophétiques depuis la création jusqu'au Second Avènement. Toutes ces neuf lignes prophétiques de débuts et de fins sont directement reliées aux trois premiers versets du chapitre trois de l'Apocalypse. Ces trois versets indiquent que la Révélation de Jésus-Christ, qui est descellée juste avant la clôture de la probation, est une manifestation de la puissance créatrice de Dieu. Quelle autre puissance pourrait composer un témoignage aussi complexe et entrelacé à partir d'une diversité de témoins, qui ont apporté leur témoignage depuis l'époque de Moïse jusqu'à celle de Jean le Révélateur ?

Enlève tes chaussures, car ce lieu est sacré.